

**Zeitschrift:** Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

**Herausgeber:** Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

**Band:** 91 (2000)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Forum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Z**u jedem Problem gibt es eine Lösung, die einfach, elegant – und falsch ist. Durch dieses Zitat, dessen Ursprung ich nicht kenne, etwas hellhöriger geworden, habe ich sehr oft eine richtiggehende Sucht nach einfachen und eleganten Lösungen feststellen können.

Dabei ist die alles entscheidende Frage, die sich meines Erachtens an dieser Jahrtausendwende stellt: wie behalten wir die Macht über unser eigenes Schicksal in einer von Abhängigkeiten geprägten Welt? Eine einfache und ganz offensichtlich auch populäre Lösung ist die einseitige Unabhängigkeitserklärung: wir erklären externe Einflüsse als unzulässig und irrelevant. Dass wir damit die Möglichkeiten der eigenen Einflussnahme in gravierender Weise beschränken, übersehen wir geflissentlich. Dabei sollten wir gewarnt sein. Mit Ausnahme einer kurzen demokratischen Episode zu Ende des auslaufenden zweiten Jahrtausends war die Geschichte der Menschheit stets geprägt durch die Macht weniger über viele. Macht hat je nach Epoche viele Gesichter, seien es die römischen Legionen, sei es der Grundbesitz des mittelalterlichen Adligen, sei es die Kapitalkraft heutiger Grossinvestoren. Macht tendiert stets zu einfachen Lösungen, nämlich zur weiteren Konzentration der Macht auf die bereits Mächtigen.

Der erste Schritt, um den Einfluss auf unser Geschick wahren zu können, liegt im Akzeptieren des unabänderlichen Faktums, dass es keine Unabhängigkeit mehr gibt. Damit sind auch die einfachen, vollständig selbstbestimmten Lösungen undenkbar geworden. Wir müssen der Sucht nach einfachen Lösungen widerstehen und gemeinsam jene Balance der Macht erreichen, welche einigermassen ausgewogen allen legitimen Interessen gerecht wird.

Wer Einfluss will, muss bereit sein zu investieren, sich zu engagieren und um Lösungen zu ringen, auch wenn sie nicht einfach sind und immer wieder neu erkämpft werden müssen. Nicht Abseitsstehen, sondern Mitmachen ist gefragt, auch dort, wo man nicht zum vornherein die erste Geige spielt. Engagement heisst aber auch, den Mut zum Konflikt zu haben und den verführerisch einfach erscheinenden Lösungen zu widerstehen.



*Dr. Paul Kleiner, AWK Group AG*

## Mitmachen ist gefragt!

**T**out problème a une solution simple, élégante – et fausse. Sensibilisé par cette citation, dont j'ignore l'origine, j'ai pu constater très souvent une véritable passion pour la recherche de solutions simples et élégantes.

Et pourtant, la question, à mon avis absolument décisive, qui se pose en ce tournant du siècle est la suivante: comment conserver la maîtrise de notre propre destin dans un monde caractérisé par les dépendances? Une solution simple et manifestement très populaire est la déclaration unilatérale d'indépendance: nous décrétons que les influences externes sont illicites et ne comptent pas. Et nous oublions ce faisant que nous limitons ainsi gravement nos possibilités d'exercer nous-mêmes une influence.

Or, nous devrions être prévenus. A l'exception d'un bref épisode démocratique vers la fin du deuxième millénaire, l'histoire de l'humanité a toujours été caractérisée par le pouvoir exercé par un petit nombre de personnes sur les masses. Suivant les époques, le pouvoir a des visages très différents, qu'il s'agisse des légions romaines, de la propriété foncière des nobles de l'époque médiévale ou du capital des grands investisseurs actuels. Le pouvoir a toujours tendance à chercher des solutions simples, à savoir une concentration encore plus forte du pouvoir sur ceux qui sont déjà puissants.

La première chose à faire pour conserver l'influence sur notre propre destinée consiste à accepter le fait inéluctable qu'il n'y a précisément plus d'indépendance. Ainsi, même les solutions simples et auto-déterminées sont devenues impensables. Nous devons résister à la tentation des solutions simples et réaliser ensemble un équilibre de pouvoir qui tienne compte de manière plus ou moins équitable de tous les intérêts légitimes.

Qui veut exercer une influence doit être prêt à investir, à s'engager et à lutter pour des solutions, même si celles-ci ne sont pas simples et doivent toujours être reconquises. Il ne faut pas rester de côté mais participer, même là où l'on ne joue pas d'emblée le premier rôle. S'engager, c'est aussi avoir le courage du conflit et résister aux solutions d'une simplicité séduisante.